

Choix de la méthodologie

Introduction

Dans tout travail de recherche, le choix de la méthodologie constitue une étape fondamentale, car il conditionne la qualité, la fiabilité et la pertinence des résultats obtenus. Avant même de collecter des données, il est essentiel de réfléchir aux outils, aux techniques et aux démarches qui permettront de répondre à la problématique de manière rigoureuse. Choisir une méthodologie ne se fait pas au hasard : cela dépend de la nature de la question de recherche, du terrain étudié, des ressources disponibles et des objectifs poursuivis.

Ce cours vise à accompagner les étudiants dans la compréhension et la mise en œuvre de la méthodologie de recherche. Nous aborderons d'abord ce que recouvre ce terme, avant d'examiner les grandes approches méthodologiques en sciences humaines et sociales (quantitative, qualitative, mixte). Ensuite, nous verrons comment choisir une démarche adaptée à sa problématique, à l'aide de critères concrets. Enfin, nous nous concentrerons sur l'élaboration du protocole de recherche : un outil pratique et structurant pour tout projet académique. L'enjeu est de rendre l'étudiant autonome et critique dans ses choix méthodologiques.

1. Qu'est-ce que la méthodologie de recherche?

La **méthodologie** de recherche désigne l'ensemble des **méthodes**, **techniques** et **outils** choisis et mis en œuvre par un chercheur pour répondre à une question de recherche. Elle comprend à la fois :

- ✓ les démarches théoriques (quantitative, qualitative, mixte),
- ✓ les procédures pratiques (comment recueillir et analyser les données),
- ✓ et les critères de validation des résultats (fiabilité, objectivité, reproductibilité...).

Elle ne se résume pas à un simple choix technique : c'est une démarche réfléchie, argumentée, qui doit être en cohérence avec les objectifs et le cadre de la recherche.

1.1. Importance de la méthodologie de recherche

La méthodologie est une **étape centrale du processus de recherche**. Elle permet :

- ✓ d'organiser la collecte des données de manière rigoureuse,
- ✓ d'assurer la **validité scientifique** du travail,
- ✓ de garantir la **transparence et la reproductibilité** des résultats,
- ✓ de structurer le raisonnement du chercheur du début à la fin.

Elle agit comme un pont entre la théorie et le terrain, entre la réflexion et l'expérimentation.

Une recherche sans méthodologie claire devient floue, subjective et difficilement défendable.

1.2. Lien entre problématique, hypothèses et choix méthodologique

La méthodologie ne peut être choisie au hasard : elle doit découler directement de la problématique et des hypothèses de travail.

Voici comment ces éléments interagissent :

Élément	Rôle
Problématique	Elle pose une question complexe, contextualisée, souvent issue d'un débat ou d'une lacune dans la littérature.
Hypothèses	Ce sont des réponses possibles à la problématique, que l'on cherche à confirmer ou infirmer.
Méthodologie	Elle permet de vérifier les hypothèses à l'aide d'un protocole adapté (enquête, entretien, observation...).

Exemple 1 :

Si la **problématique** est : « *Dans quelles conditions les chansons facilitent-elles la mémorisation du vocabulaire en FLE ?* », alors :

L'**hypothèse** pourrait être : « *L'usage de chansons en classe augmente le taux de mémorisation à moyen terme.* »

La **méthodologie** devra permettre de mesurer la mémorisation (test de vocabulaire, entretiens, observation en classe...).

Exemple 2 :

Problématique :

Malgré l'intérêt croissant pour les supports authentiques en didactique des langues, l'efficacité pédagogique des chansons reste discutée :

Dans quelle mesure l'usage de la chanson permet-il d'améliorer la compréhension orale des apprenants en FLE de niveau A2 ?

Hypothèses :

- ✓ « *L'utilisation régulière de chansons en classe améliore la capacité des apprenants à comprendre des énoncés oraux en français courant.* »
- ✓ « *La chanson favorise la reconnaissance des mots familiers et des expressions idiomatiques dans un contexte oral authentique.* »

Méthodologie adaptée :

- ✓ **Méthode :** Approche expérimentale avec groupe témoin.
- ✓ **Outils de recueil de données :**
 - ❖ Tests de compréhension orale avant et après le cycle d'activités.
 - ❖ Questionnaire de perception pour recueillir l'avis des apprenants sur l'utilité de la

chanson.

Grâce à une méthodologie bien pensée, le chercheur peut s'assurer que les données recueillies sont à la fois pertinentes, fiables et suffisamment diversifiées. Elle guide également le choix des outils d'analyse et des méthodes d'interprétation, garantissant ainsi que les résultats obtenus soient cohérents, reproductibles et fondés sur des preuves solides.

2. Les grandes approches méthodologiques

Le choix de la méthodologie dépend de la nature de la question de recherche, des ressources disponibles et des objectifs de l'étude. On distingue principalement deux grandes familles de méthodes : les méthodes quantitatives, qui privilégient la mesure et l'analyse statistique des données, et les méthodes qualitatives, qui visent à comprendre les phénomènes sociaux dans leur complexité.

2.1. L'approche quantitative

Les méthodes quantitatives visent à mesurer des phénomènes, identifier des relations entre variables et généraliser les résultats à une population plus large. Elles reposent sur des données chiffrées et des analyses statistiques.

L'approche quantitative repose sur des outils permettant de mesurer et de quantifier des phénomènes. Parmi ceux-ci, on trouve les questionnaires fermés, souvent construits avec des échelles de type Likert ou sous forme de QCM, les tests standardisés pour évaluer des compétences précises, ainsi que les sondages visant à recueillir l'avis d'un large échantillon. Les données recueillies sont ensuite traitées à l'aide de logiciels statistiques tels que SPSS, Excel , afin de produire des analyses objectives et comparables.

Exemple 1 :

Une étude sur le taux de réussite scolaire en fonction de l'usage des outils numériques (comme les plateformes éducatives).

Le chercheur peut, par exemple, comparer les résultats scolaires entre deux groupes d'apprenants (utilisateurs réguliers vs non-utilisateurs) à l'aide d'un questionnaire et de statistiques descriptives ou inférentielles¹.

Exemple 2 :

Dans une étude sur l'effet de l'intégration de chansons françaises sur l'enrichissement du vocabulaire en FLE, le chercheur souhaite savoir si l'usage fréquent de chansons en classe permet aux apprenants d'acquérir davantage de vocabulaire.

Deux groupes d'apprenants sont constitués : un groupe expérimental qui étudie une chanson

¹ Les statistiques descriptives sont une branche des statistiques qui se concentre sur la collecte, l'organisation, la synthèse et la présentation des données. Les statistiques inférentielles, quant à elles, se concentrent sur l'analyse des données et la prise de décisions basées sur ces données. Les statistiques inférentielles sont utilisées pour faire des prédictions ou des généralisations sur une population à partir d'un échantillon de données.

par semaine pendant six semaines, avec des activités lexicales ciblées, et un groupe témoin qui suit le même programme sans support musical.

Un test de vocabulaire (QCM, questions ouvertes) est administré avant et après l'intervention dans les deux groupes.

Les résultats sont analysés quantitativement à l'aide de statistiques descriptives (moyennes, écarts types) et de tests inférentiels pour déterminer si l'écart est significatif.

L'approche quantitative présente plusieurs **avantages** notables : elle permet de **traiter de grands échantillons** de données, d'obtenir des **résultats objectivables** et de **reproduire les analyses**, ce qui renforce la validité scientifique des recherches.

Toutefois, elle comporte également certaines **limites**. En effet, elle tend à **réduire la complexité des situations humaines à des chiffres**, ce qui peut faire perdre la richesse des significations, des ressentis ou des contextes. Elle est ainsi **moins adaptée pour saisir les dimensions subjectives ou symboliques** de l'expérience des apprenants.

2.2. L'approche qualitative

Les méthodes qualitatives visent à comprendre en profondeur les perceptions, les pratiques, les discours ou encore les représentations des individus. Elles privilégient l'étude de cas singuliers dans leur contexte.

Dans le cadre d'une approche qualitative, plusieurs outils peuvent être mobilisés pour recueillir des données riches et nuancées. Les **entretiens semi-directifs ou libres** permettent d'explorer en profondeur les représentations, les perceptions et les expériences des participants. Les **observations de terrain** offrent une vision directe des pratiques réelles, en contexte. Les **journals de bord** (rédigés par les enseignants ou les apprenants) constituent également une source précieuse pour suivre l'évolution des comportements ou des réflexions. Enfin, l'**analyse de contenu** appliquée à des discours, des productions écrites ou des interactions verbales permet d'identifier des thèmes, des régularités ou des ruptures dans les données recueillies.

Exemple 1 :

Une analyse des discours d'apprenants en FLE sur leur expérience d'apprentissage avec une application mobile comme Duolingo.

On cherche ici à comprendre comment ils perçoivent l'outil, ce qu'il leur apporte, leurs difficultés ou leurs motivations, à partir d'entretiens et de leur discours spontané.

Exemple 2 :

Dans le cadre d'une **approche qualitative**, il est possible de mener une analyse des discours d'apprenants en FLE sur leur expérience d'apprentissage à travers l'exploitation de chansons francophones en classe. Cette démarche vise à comprendre **comment les apprenants perçoivent l'usage pédagogique de la chanson** : en quoi celle-ci influence leur motivation,

leur mémorisation du vocabulaire ou leur rapport à la langue et à la culture francophone.

À l'aide d'**entretiens semi-directifs** et de **journals d'apprentissage**, le chercheur recueille des données discursives riches permettant de dégager des tendances, des ressentis et des représentations. L'analyse qualitative permet ainsi de mettre en lumière les **apports affectifs et cognitifs** des chansons, tout en identifiant les éventuelles limites rencontrées par les apprenants dans leur parcours d'apprentissage.

L'approche qualitative présente plusieurs **avantages** notables. Elle permet une **compréhension fine des phénomènes** en s'attachant aux significations, aux perceptions et aux expériences des individus. Elle offre également une **souplesse méthodologique**, permettant d'adapter les outils en fonction du terrain et des objectifs de recherche. C'est une **approche centrée sur l'humain et sur les contextes réels**, ce qui en fait un choix pertinent pour étudier des situations complexes ou sensibles.

Toutefois, cette approche comporte aussi des **limites**. Les **résultats ne sont généralement pas généralisables** à une population plus large, car les échantillons sont souvent réduits. De plus, **la collecte et l'analyse des données demandent un temps important**, et il existe un **risque de subjectivité dans l'interprétation des résultats**, en raison de la proximité du chercheur avec le terrain.

2.3. L'approche mixte (ou hybride)

Cette approche combine les forces des deux approches précédentes. On utilise des outils quantitatifs et qualitatifs pour trianguler les résultats, c'est-à-dire croiser plusieurs types de données pour renforcer la validité de la recherche.

Exemple 1 :

Une étude portant sur **l'impact de l'application Duolingo sur la motivation des apprenants en FLE** combine une approche **quantitative et qualitative** afin d'offrir une compréhension plus complète du phénomène.

D'une part, un **questionnaire** est administré aux apprenants afin de mesurer leur niveau de motivation à l'aide d'**indicateurs quantifiables** (intérêt pour les activités, fréquence d'utilisation, perception de l'utilité, etc.).

D'autre part, des **entretiens semi-directifs** sont menés auprès d'un échantillon d'apprenants pour explorer plus en profondeur les raisons de leur motivation ou de leur démotivation : attentes personnelles, difficultés rencontrées, aspects ludiques ou contraignants de l'application (**approche qualitative**). Cette double approche permet de trianguler les données et de croiser les résultats pour mieux cerner l'impact réel de Duolingo sur l'engagement des apprenants.

Exemple 2 :

Une étude portant sur **l'impact de l'utilisation de la chanson dans l'enseignement du FLE** mobilise une **approche mixte** afin d'obtenir une compréhension approfondie du rôle de cet outil pédagogique.

D'un côté, un **questionnaire** est distribué aux apprenants afin de recueillir des **données quantifiables** sur leur motivation, leur participation orale et leur compréhension linguistique après l'écoute et l'exploitation de chansons en classe (fréquence d'exposition à la chanson, niveau de plaisir perçu, sentiment de progression, etc.).

De l'autre, des **entretiens semi-directifs** sont réalisés avec un sous-groupe d'apprenants pour explorer leurs représentations personnelles : quel est l'effet de la chanson sur leur envie d'apprendre ? Quels types de chansons sont les plus motivants ? Quelles sont les limites perçues de cet outil (vocabulaire complexe, vitesse de débit, etc.) ?

Cette double approche permet de croiser les données chiffrées avec des témoignages qualitatifs, offrant ainsi une vision nuancée de l'impact de la chanson sur les processus d'apprentissage en classe de FLE.

L'**approche mixte** présente plusieurs **avantages** notables : elle permet une **analyse plus complète et nuancée** des phénomènes étudiés, en croisant les données quantitatives et qualitatives, et offre la possibilité de **valider les résultats obtenus par un outil à l'aide de l'autre**, renforçant ainsi la fiabilité de l'étude.

Toutefois, cette approche comporte aussi certaines limites : elle **nécessite des compétences variées en méthodologie**, une **mise en œuvre plus longue et plus complexe**, ainsi qu'une **exigence de cohérence rigoureuse** dans l'articulation des deux types d'approches pour éviter les contradictions ou les interprétations biaisées.

3. Critères de choix d'une méthodologie

Le choix d'une méthodologie ne se fait pas au hasard : il repose sur une réflexion rigoureuse à partir de plusieurs **critères essentiels**. Ceux-ci permettent d'assurer la cohérence entre la **problématique**, les **objectifs** et le **dispositif de recherche**.

3.1. La nature de la problématique

La méthodologie dépend avant tout de **ce que l'on cherche à comprendre ou démontrer**.

- ✓ Si la problématique vise à **mesurer un phénomène**, **comparer des résultats**, ou **valider une hypothèse de manière chiffrée**, une **approche quantitative** est souvent la plus pertinente.

Exemple : «*L'utilisation régulière de Quizlet améliore-t-elle les résultats aux évaluations de vocabulaire chez les apprenants de FLE?*»

- ✓ Si la problématique cherche à **comprendre un vécu**, **analyser un comportement**, ou **interpréter un discours**, une **approche qualitative** est plus adaptée.

Exemple 1 : «*Comment les apprenants perçoivent-ils l'usage de la chanson en classe de FLE ?*»

Exemple 2 : « Quelles représentations les apprenants de collège ont-ils de la grammaire en cours de FLE ? »

- ✓ Si la problématique combine **description** et **interprétation**, une **approche mixte** (quantitative + qualitative) peut être envisagée.

Exemple : « Quels sont les effets de l'usage de Duolingo sur la motivation et l'engagement des apprenants en production écrite ? »

Dans cet exemple, l'approche quantitative permet de **mesurer** certains effets de manière **chiffrée**, à travers des données observables et comparables :

- ✓ Mesurer les **progrès** via des grilles de notation.
- ✓ Administrer un **questionnaire fermé** sur la motivation (avec des échelles de type Likert).

Cela fournit une **vue d'ensemble statistique** sur l'impact de l'outil.

L'approche qualitative permet de **comprendre en profondeur** le vécu et les perceptions des apprenants :

- ✓ Mener des **entretiens ou groupes de discussion** pour explorer leur ressenti.
- ✓ Analyser les **discours** des élèves sur leur motivation et engagement.
- ✓ Étudier la manière dont les apprenants parlent de leurs difficultés ou réussites.

Cela permet une **interprétation plus fine** de ce que les chiffres ne disent pas toujours.

Cette approche mixte est adaptée car les **effets d'un outil numérique sur la motivation et l'engagement** ne peuvent pas être saisis **uniquement par des chiffres** : ils nécessitent aussi d'**écouter les apprenants**, de comprendre **leurs expériences** et leurs **motivations profondes**.

3.2. Les objectifs de la recherche

Les **buts** fixés par le chercheur orientent la méthode :

- ✓ **Décrire** → outils descriptifs : questionnaires simples, relevés...
- ✓ **Comparer** → groupes témoins vs groupes expérimentaux...
- ✓ **Expliquer** → analyse causale, tests d'hypothèses...
- ✓ **Comprendre** → entretiens, récits, observations

Exemple :

Si l'objectif est de savoir **si une application comme Duolingo motive les élèves**, il faudra mesurer des indicateurs **quantitatifs** (fréquence d'usage, scores...) et **qualitatifs** (ressenti, engagement, motivation...).

3.3. Le contexte du terrain

Le cadre dans lequel se déroule la recherche a un impact direct :

- ✓ **En milieu scolaire fermé**, il peut être plus facile de faire passer des questionnaires ou d'observer les pratiques.
- ✓ **En ligne ou à distance**, les outils numériques peuvent être privilégiés (formulaires, entretiens en visio...).

Il faut aussi tenir compte des **règles éthiques** (autorisation d'enregistrement, consentement, anonymat).

3.4. Les contraintes matérielles

Le chercheur doit aussi **adapter son protocole aux ressources dont il dispose** :

- ✓ **Temps limité** → privilégier des méthodes simples et ciblées (questionnaire court, grille d'observation).
- ✓ **Manque de moyens** → éviter les dispositifs coûteux ou complexes.
- ✓ **Difficulté d'accès au public** → adapter l'échantillon ou changer de stratégie de collecte.

Exemple :

Un étudiant ne disposant que de 4 semaines pour son étude ne pourra pas faire 20 entretiens semi-directifs d'une heure avec analyse thématique manuelle.

3.5. Les compétences du chercheur

Enfin, le choix dépend aussi des **savoirs et savoir-faire** du chercheur :

- ✓ Maîtrise des outils d'analyse (statistiques, logiciels comme NVivo, SPSS, Excel...).
- ✓ Expérience en animation d'entretiens ou en analyse de contenu.
- ✓ Capacité à organiser une expérimentation (groupes, variables, consignes...).

Conseil : Il vaut mieux choisir une **méthode simple mais bien maîtrisée**, qu'une méthode complexe mal appliquée.

4. Élaboration du protocole de recherche

- ✓ Définir l'échantillon : L'échantillon représente le groupe de personnes, de documents ou de situations sur lesquels porte l'étude.
- ✓ Choisir les outils de collecte : Les outils doivent être **cohérents avec l'approche méthodologique** (quantitative, qualitative ou mixte) : guide d'entretien, grille d'observation, formulaire en ligne...
- ✓ Déterminer les étapes de recueil des données : Organiser une **chronologie claire et faisable**
- ✓ Prévoir les outils d'analyse (logiciels, catégories, indicateurs) : Les outils d'analyse dépendent du **type de données collectées** :

- ❖ **Données quantitatives** : Tableur Excel ou Google Sheets, Logiciels de statistiques (SPSS, R, Jamovi), Analyse descriptive (moyennes, pourcentages), corrélations, comparaisons
- ❖ **Données qualitatives** : Grille d'analyse de contenu, Logiciels d'analyse, Méthode d'analyse thématique ou catégorielle

Conclusion

Le choix méthodologique ne se résume pas à une simple sélection d'outils : il s'agit d'un raisonnement logique et réfléchi en cohérence avec la question de recherche. Une méthodologie bien pensée garantit la solidité de du travail scientifique et la pertinence de ses conclusions.

En maîtrisant les différentes approches, les critères de choix et les étapes de construction d'un protocole, l'étudiant développe non seulement une compétence technique, mais aussi une posture réflexive face à sa propre recherche. Enfin, il importe de dire qu'une bonne méthodologie est avant tout une méthodologie justifiée : chaque choix doit pouvoir être expliqué, assumé, et adapté au cadre spécifique de votre recherche.

Références bibliographiques

Aktouf, Omar, *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique*. Les presses de l'université du Québec. 2006.

Mucchielli (Alex), (1996). Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales. Armand Colin. Paris.

De Singly, François, *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*. Nathan université. Sociologie 128. Paris. 1992.